

Entretiens Chrétiens

Recueil d'études pratiques et exégétiques des paroles de Jésus

Yves I-Bing Cheng, M.D., M.A.

Basé sur une oeuvre du Pasteur Eric Chang

www.entretienschretiens.com

QUE L'HOMME NE SÉPARE PAS

Matthieu 19.1-9

Le Seigneur Jésus fut un jour confronté à cette épineuse question. *Est-il permis à un homme de répudier sa femme pour quelque cause que ce soit*, demandèrent les Pharisiens (Matthieu 19.3). Le problème du divorce était vivement débattu dans la société juive. Il existait alors deux principales écoles de pensée. Celle de Hillel adoptait une position libérale en permettant le divorce pour tout sujet de plainte que le mari aurait contre sa femme. Laisser trop cuire le pain pourrait être un motif suffisant. L'école de Shammai, beaucoup plus conservatrice, affirmait que le divorce n'était permis que dans le contexte d'une faute grave impliquant une 'immoralité sexuelle.'

Encore aujourd'hui, le divorce suscite la controverse au sein de l'église. La situation est souvent rendue confuse par la diversité des opinions. À une extrémité, il y a des gens qui pensent qu'il n'existe aucun motif pour légitimer le divorce. D'autres soutiennent que le divorce peut être permis si le couple n'arrive pas à s'entendre et que la relation cause plus de torts que de bien.

L'indissolubilité du lien marital

La parole de Dieu permet-elle la dissolution des liens du mariage? Malgré la polémique, la réponse de Jésus est claire: le divorce n'est presque jamais permis. Lisons Matthieu 19.1-9.

Matthieu 19.1. Lorsque Jésus eut achevé ces discours, il quitta la Galilée, et alla dans le territoire de la Judée, au-delà du Jourdain.

2 Une grande foule le suivit, et là il guérit les malades.

3 Les pharisiens l'abordèrent, et dirent, pour l'éprouver : Est-il permis à un homme de répudier sa femme pour un motif quelconque ?

4 Il répondit : N'avez-vous pas lu que le créateur, au commencement, fit l'homme et la femme

5 et qu'il dit : C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair ?

6 Ainsi ils ne sont plus deux, mais ils sont une seule chair. Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint.

7 Pourquoi donc, lui dirent-ils, Moïse a-t-il prescrit de donner à la femme une lettre de divorce et de la répudier ?

8 Il leur répondit : C'est à cause de la dureté de votre cœur que Moïse vous a permis de répudier vos femmes ; au commencement, il n'en était pas ainsi.

9 Mais je vous dis que celui qui répudie sa femme, sauf pour infidélité, et qui en épouse une autre, commet un adultère.

Par cette réponse, Jésus montre aux Pharisiens que le divorce n'est pas une chose approuvée par Dieu. Et comme s'il voulait s'assurer d'être bien entendu, il répète le même enseignement à trois autres endroits.

- *Matthieu 5.32: Mais moi, je vous dis que celui qui répudie sa femme, sauf pour cause d'infidélité, l'expose à devenir adultère...*
- *Luc 16.18: Quiconque répudie sa femme et en épouse une autre commet l'adultère...*
- *Marc 10.11: Celui qui répudie sa femme et en épouse une autre commet l'adultère envers la première...*

Dans tous ces passages, Jésus déclare que le divorce n'est pas admissible. Dieu n'a jamais envisagé le divorce pour le couple marié. Son idéal est que l'homme et la femme demeurent unis aussi longtemps qu'ils vivent.

Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi Jésus insiste tant sur l'indissolubilité du lien marital? Le choix du divorce devrait appartenir aux partis intéressés uniquement, c.-à-d., au mari et à son épouse. Ce sont eux qui vivent la relation. S'ils n'arrivent plus à s'entendre, n'est-il pas logique de penser que la décision de divorcer relève du couple en difficulté et de personne d'autre?

'S'il n'existe plus d'espoir pour notre mariage, il vaut mieux que nous poursuivions notre vie sans l'autre. Tu choisis ton chemin et je prends le mien. De cette façon, nous ne nous taperons plus sur les nerfs. Nous avons essayé de vivre ensemble pendant toutes ces années mais visiblement, ça ne marche pas. Je ne t'accuse pas nécessairement d'être une mauvaise personne. Et je ne me considère pas comme une mauvaise personne non plus. Le problème, c'est la trop grande différence entre nos caractères. Nous avons des personnalités incompatibles. Évitions de nous rendre davantage misérables. Tu reprends pleinement possession de ta vie et je fais de même de mon côté. Et si tu le désires, nous pouvons encore être des amis, mais sans être mariés.' Ainsi raisonnent certaines personnes.

Un mariage qui déraile se transforme souvent en une relation infernale dans laquelle la présence de l'un rebute l'autre. Lorsque cela arrive, c'est signe que vous avez perdu votre foyer. Pourquoi vouloir rester là, aurait-on tendance à penser. Le divorce se présente alors comme la solution. Mais Jésus dit, 'Ce que Dieu a uni, l'homme ne doit pas le séparer. Quiconque répudie sa femme, sauf pour immoralité sexuelle, et se marie avec une autre, commet un adultère.' Ces paroles rendent dure la condition du mariage car elles contraignent les conjoints à suivre une norme morale très élevée. Y a-t-il une signification spirituelle liée à une telle sévérité?

Pour répondre à cette question, il est nécessaire de retourner à la définition du mariage. C'est ce que Jésus a fait avec les Pharisiens. Il n'a pas voulu parler du divorce sans leur avoir rappelé l'intention originelle de Dieu pour le mariage (Matthieu 19.4-6). C'est comme s'il leur disait, 'Il n'est pas possible de discuter de votre question sans connaître ce que Dieu voulait en instituant le mariage.'

Alors qu'est-ce que le mariage? Selon la perspective biblique, le mariage est d'abord et avant tout une alliance, une alliance entre un homme et une femme qui s'engagent librement à vivre en commun. Cette union exclut toute autre personne. Elle est le lien le plus intime qui existe sur la terre, étant plus important même que celui qui existe entre un parent et son enfant. Elle comprend la camaraderie (Genèse 2.18), la complémentarité (Genèse 2.18, 20) et la procréation (Genèse 1.28).

Le mariage est aussi la plus durable des relations humaines. Jésus insiste sur le fait qu'il constitue une obligation pour la vie. Le divorce n'est donc pas une option valable, sauf dans une situation particulière. 'La seule cause légitime de divorce,' dit Jésus au v. 9, 'est l'immoralité sexuelle.' Il s'agit du terme grec *porneia* qui a aussi pour traduction les mots 'infidélité, adultère, fornication, et inconduite sexuelle.' Pourquoi l'adultère est-elle la seule raison admise pour le divorce? Parce qu'en cas d'adultère, les liens du mariage sont déjà dissous de fait. La violation volontaire de l'engagement de fidélité dans le mariage brise *ipso facto* la relation conjugale.

L'intention originelle de Dieu

En réaction à la question sur le divorce, Jésus ramène les Pharisiens au récit de la création et cite deux versets. Voici ce qu'il dit.

Matthieu 19.4. Et lui, répondant, leur dit, N'avez-vous pas lu que celui qui les a faits, dès le commencement les a faits mâle et femelle. Cette remarque fait allusion à Genèse 1.27 où nous lisons, Et Dieu créa l'homme à son image ; il le créa à l'image de Dieu ; il les créa mâle et femelle.

Matthieu 19.5. Et qu'il dit, C'est pourquoi, l'homme laissera son père et sa mère et sera uni à sa femme ; et les deux seront une seule chair ? Ces paroles sont tirées de Genèse 2.24.

Parlons d'abord du verset en Genèse 1.27. Il est dit que Dieu créa l'homme à sa ressemblance. Ainsi apparurent deux êtres humains: l'un mâle, l'autre femelle. La distinction des sexes est ainsi soulignée. Et le texte fait un lien entre ce couple mâle-femelle et l'image de Dieu. ... *il le créa à l'image de Dieu ; il les créa mâle et femelle.* Voilà qui est curieux. En quoi la création de l'homme et de la femme est-elle liée à l'image de Dieu? Écoutez bien cette réponse: le lien réside dans le fait que nous pouvons voir dans le couple un reflet de la pluralité au sein de la divinité. Il y a quelque chose dans la relation du couple qui reflète ce qui se passe à l'intérieur de la divinité. Regardez le verset précédent en Genèse 1.26.

Genèse 1.26. Et Dieu dit, Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'ils dominent...

Notez l'utilisation de la première personne du pluriel. Faisons l'homme à notre image, à notre ressemblance.' Plusieurs commentateurs voient dans ce pluriel une allusion à la Trinité. Alors une question se pose. Entre la Trinité et la création de l'homme et de la femme, quel est le lien? Voici ce que j'aimerais vous suggérer. La relation conjugale que Dieu avait en vue dès l'origine de la création de l'homme miroite à l'échelle humaine la relation qui existe entre les trois personnes du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Vous saisissez ce point? Il y a entre ces trois personnes divines une parfaite unité, un amour mutuel infini, une harmonie de tous les instants. L'intention de Dieu pour les partenaires du mariage est qu'ils entretiennent une relation si profonde, si intime, qu'ils réalisent sur le plan humain une communion comparable à celle qui existe au sein de la Trinité.

Regardons maintenant l'autre verset, Genèse 2.24: *C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme...* L'apôtre Paul cite ce passage en Éphésiens 5, lorsqu'il parle du lien du mariage. Éphésiens 5.21-33 trace en effet le portrait du mariage chrétien idéal et applique par analogie le texte de la Genèse (Genèse 2.24) à l'union du Christ et de son église. Cela permet à Paul d'annoncer cette merveilleuse vérité, jusqu'alors inconnue: la femme est à son mari ce que l'église est à Christ. En d'autres mots, la relation maritale symbolise la relation entre Christ et l'église.

Pour notre leçon, je voudrais considérer le mariage sous un autre angle. À partir de ce point de vue, on observe que la relation maritale sert de modèle pour les chrétiens dans leur relation les uns avec les autres. Si on exclut l'aspect sexuel du mariage, je crois qu'il est possible de voir dans les liens du mariage une représentation des liens que les croyants devraient avoir entre eux.

Voilà donc le point que j'aimerais établir dans cette leçon. Non seulement la relation conjugale est un miroir de la relation entre le Père, le Fils et le Saint-Esprit, non seulement est-elle un miroir de la relation entre Christ et son église, mais la relation conjugale est aussi un miroir de la relation spirituelle que Dieu désire retrouver entre les croyants.

Il nous reste maintenant à le démontrer.

Éphésiens 5

Pour ce faire, regardons Éphésiens 5 de plus près. Nous allons le lire du v. 21 au v. 33.

Éphésiens 5.21. Soyez soumis les uns aux autres dans la crainte du Christ.

22 Que les femmes le soient à leurs maris comme au Seigneur :

23 en effet, le mari est chef de sa femme, comme le Christ est chef de l'Église, lui le sauveur du Corps ;

24 or l'Église se soumet au Christ ; les femmes doivent donc, et de la même manière, se soumettre en tout à leurs maris.

25 Maris, aimez vos femmes comme le Christ a aimé l'Église : il s'est livré pour elle,

26 afin de la sanctifier en la purifiant par le bain d'eau qu'une parole accompagne ;

27 car il voulait se la présenter à lui-même toute resplendissante, sans tache ni ride ni rien de tel, mais sainte et immaculée.

Ce passage a pour thème le rôle et les devoirs réciproques des époux. Mais il est curieux de constater que Paul semble sortir régulièrement de son sujet. Il parle du mariage et subitement, il change de perspective et parle de Christ et de son église. Tout au long de cette section, il alterne entre ces deux sujets qu'il compare entre eux. Voyez-vous, il y a dans l'esprit de Paul une corrélation entre le mariage et l'union du Christ à son église. Et nous en devinons une autre entre le mariage et l'union des chrétiens dans le corps du Christ, c.-à-dire l'église.

28 De la même façon les maris doivent aimer leurs femmes comme leurs propres corps. Aimer sa femme, c'est s'aimer soi-même.

29 Car nul n'a jamais haï sa propre chair ; on la nourrit au contraire et on en prend bien soin. C'est justement ce que le Christ fait pour l'Église :

30 ne sommes-nous pas les membres de son Corps ?

31 Voici donc que l'homme quittera son père et sa mère pour s'attacher à sa femme, et les deux ne feront qu'une seule chair :

32 ce mystère est de grande portée ; je veux dire qu'il s'applique au Christ et à l'Église.

33 Bref, en ce qui vous concerne, que chacun aime sa femme comme soi-même, et que la femme révère son mari.

À partir de ce passage en Éphésiens 5, j'aimerais vous présenter trois points pour expliquer comment les relations avec nos frères et sœurs devraient reproduire spirituellement ce que Dieu avait prévu dans la relation maritale.

Un seul corps

Tout d'abord, vous connaissez sans doute le concept de l'unité conjugale dans laquelle le mari et la femme deviennent une seule entité. L'apôtre Paul y fait référence au v. 31 en citant Genèse 2.24 où il est question 'd'une seule chair.' *C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule **chair**.*

Le mot hébreu pour 'chair', *basar*, désigne le 'corps' d'un être vivant. L'époux et l'épouse, en s'unissant, deviennent 'une seule chair' dans le sens qu'ils forment désormais un seul corps. Ils deviennent une unité corporelle. Mais comment cela est-il possible?

Voyez-vous, pour parler de mariage, il ne suffit pas que deux personnes conviennent de vivre ensemble en se promettant fidélité. Dans le mariage, nous lisons en Éphésiens 5.21 que le couple 'se soumet l'un à l'autre dans la crainte du Christ.' Chacun se donne à l'autre, pénétré par un esprit de révérence pour Dieu. Chacun prend soin de l'autre de la même façon que le Seigneur prend soin de son église (Éphésiens 5.29). Les deux veulent faire partie de la vie de l'autre. Ils aspirent à voir leurs

propres os devenir les os de l'autre et leur chair devenir la chair de l'autre (Éphésiens 5.30). La fusion des deux êtres est alors le résultat d'une intervention divine. Dieu prend ce désir de s'unir et réalise l'idéal de la relation maritale de sorte que mari et femme 'deviennent une seule chair, un seul corps.'

Paul utilise plusieurs fois l'image du corps humain pour représenter l'église. Il explique que l'église est le corps du Christ dont chaque croyant fait partie. Nous lisons par exemple en Romains 12.5, *Ainsi, nous (les croyants) qui sommes plusieurs, nous formons un seul **corps** en Christ, et nous sommes tous membres les uns des autres.* Tout comme le corps comprend plusieurs membres, les croyants, tous ensemble, forment un corps spirituel et constituent l'église de Christ. Ou encore, on peut dire ceci: tout comme le mari et la femme forment un seul corps, les chrétiens sont tous dans un seul corps, l'église.

Sous cet angle, vous pouvez voir comment l'unité de l'église trouve son reflet dans l'union du mariage. Dans les deux cas, il est question de la formation d'un seul corps avec Christ comme centre commun de leur unité respective.

Comme soi-même

Ceci est le premier point. Passons maintenant au deuxième point. En Éphésiens 5.33, Paul écrit, *Du reste, que chacun de vous aime sa femme **comme lui-même**, et que la femme respecte son mari.* Notez bien les mots 'comme lui-même.' Comment pouvez-vous aimer votre femme comme vous-mêmes? Paul venait d'expliquer deux versets plus tôt que le mariage joint un homme et une femme de sorte qu'ils ne sont plus deux, mais ils forment une seule chair, un seul corps. La chair de l'un devient la chair de l'autre, et vice-versa. Ainsi l'homme qui aime sa femme s'aime lui-même dans un sens très réel (Éphésiens 5.28).

Vous vous souvenez de la loi royale? Jacques l'énonce de cette façon: *Tu aimeras ton prochain **comme toi-même*** (Jacques 2.8). Nous retrouvons à nouveau l'expression 'comme toi-même,' 'aimer l'autre comme soi-même.' Cette expression nous permet, à mon avis, de faire un lien avec le mariage. En effet, la loi royale nous appelle non seulement à assurer le bien-être de notre entourage avec autant de zèle que nous le ferions pour nous-mêmes, mais aussi à aimer en reconnaissant une unité avec autrui, comme c'est le cas pour le mari et la femme. Je m'explique.

Dans le NT, le terme 'prochain' peut désigner tout individu (chrétien ou non-chrétien) à qui nous pouvons témoigner de la bonté. C'est l'explication que donne Jésus dans la parabole du bon Samaritain à la question, 'Qui est mon prochain?' (Luc 10.25-37).

D'autre part, le mot 'prochain' peut être employé de façon plus restreinte pour désigner le frère ou la sœur dans l'église. D'ailleurs le commandement à aimer autrui se présente souvent dans des passages qui concernent avant tout la communauté chrétienne. Par exemple, Paul dit aux chrétiens de Rome, *Que chacun de nous cherche à plaire à son **prochain**, en vue du bien, pour l'édification* (Romains 15.2). 'Édifions notre communauté de croyants. Cherchons à faire du bien à nos frères et sœurs en Christ pour les faire grandir dans la foi.'

Par ailleurs, l'amour du prochain oblige le chrétien à ne pas juger un frère. Jacques 4.12: *Un seul est législateur et juge, celui qui peut sauver et détruire ; mais toi, qui es-tu qui juges ton **prochain**?* Ici, le 'prochain' qu'il ne faut pas juger est un croyant.

Aimer son prochain, c'est aussi lui dire la vérité. Éphésiens 4.25: *C'est pourquoi, ayant dépouillé le mensonge, parlez la vérité chacun à son **prochain** ; car nous sommes membres les uns des autres.* Encore une fois, le terme 'prochain' se rapporte en particulier au frère dans la foi. Nous le voyons ici par la raison que donne Paul pour ne pas mentir: 'car nous sommes membres les uns des autres.' Cette expression, 'membres les uns des autres,' définit le mot 'prochain.' Elle désigne les autres chrétiens puisque nous sommes avec ceux-ci membres du corps de Christ. Le raisonnement de Paul est

facile à comprendre. Le corps physique ne peut pas fonctionner si ses divers composants communiquent de faux messages. Il serait impensable que l'œil trompe le reste du corps en transmettant l'image d'une courbe alors que la route est droite. Il en est de même de la communion chrétienne. Le mensonge rend impossible la cohésion dont le corps de Christ a besoin pour fonctionner.

Lorsque mon prochain est un frère, je vois comment je peux l'aimer comme moi-même. Le principe qui sous-tend mes relations fraternelles est comparable à celui qui agit dans le mariage: une unité de vie dans le même corps.

Comme Christ a aimé l'église

Le troisième point que nous observons dans la relation époux-épouse est celui-ci: on demande à la femme de se soumettre à son mari, et au mari d'aimer sa femme. Réfléchissons un peu à cette instruction. Ne voyez-vous pas qu'elle ressemble étonnamment au type de relation que les membres de la communauté chrétienne devraient entretenir entre eux?

Lisons Éphésiens 5.21-22. *Soyez soumis les uns aux autres dans la crainte du Christ. Que les femmes le soient à leurs maris comme au Seigneur.* La soumission du croyant est prescrite par la parole de Dieu à de multiples endroits. Si on ne s'en tient qu'aux lettres de Paul, le verbe 'soumettre' apparaît déjà 24 fois. Le principe est appliqué ici aux relations dans l'église, puis plus spécifiquement à la relation maritale. 'Que la femme soit soumise à son mari.'

Est-ce que cela signifie que le devoir de soumission ne s'applique pas au mari? Certes non. Relisons le v. 21. *Soyez soumis les uns aux autres.* La soumission est un devoir réci-proque. Nous voyons au v. 25 que le mari a le devoir de se soumettre à sa femme dans son amour pour elle. *Maris, aimez vos femmes...* De quelle façon le mari doit-il aimer sa femme? Lisons le reste de la phrase: *...comme Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle* (v. 25). Le mari doit aimer sa femme dans le même esprit que Christ a aimé l'église et s'est dévoué pour elle à la mort. La responsabilité du mari à l'égard de sa femme est donc de l'aimer au point de renoncer à tout, même à la vie, pour son bien-être.

Cette caractéristique de l'amour dans le mariage nous fait penser à l'amour que l'apôtre Jean appelle les chrétiens à avoir les uns pour les autres. 1Jean 3.16: *Nous avons connu l'amour, en ce qu'il a donné sa vie pour nous ; nous aussi, nous devons donner notre vie pour les frères.*

Notre vie devrait constituer une offrande perpétuelle pour les autres chrétiens, et nous devrions même être prêts, si nécessaire, à mourir pour eux. Autrement dit, l'amour qu'un croyant devrait porter pour son frère en Christ possède la même qualité que l'amour liant un mari et sa femme. Il s'agit d'un amour qui accepte d'offrir sa vie pour autrui. N'est-ce pas étonnant? Une fois de plus, nous voyons comment la relation maritale telle que conçue par Dieu sert d'exemple pour tous les chrétiens entre eux.

Conclusion

Pour conclure, revenons à notre question initiale. Pourquoi le divorce est-il un problème si grave? Pourquoi Jésus s'en préoccupe-t-il tant? L'erreur des Pharisiens réside dans le fait qu'ils ne voyaient dans le divorce qu'un problème légal. Ils voulaient savoir s'il était légitime pour un homme de divorcer sa femme pour n'importe quelle raison. Jésus refuse de s'engager dans leurs controverses légales. Il donne plutôt à leur question une dimension spirituelle en montrant que ce qui est en jeu, ce ne sont pas les droits des hommes, mais ce que le mariage devrait représenter sur le plan spirituel. Le divorce est inacceptable, affirme Jésus, parce qu'il mine l'œuvre et l'intention de Dieu. Le Seigneur désire que le mariage serve d'illustration à trois types de relations:

- il est un miroir de la relation à l'intérieur de la Trinité
- il est un miroir du rapport entre Christ et son église
- il est un miroir de l'union des chrétiens dans l'église

Ce troisième point est celui sur lequel je me suis surtout attardé dans cette leçon. J'ai fait une analogie entre le mariage et l'église en présentant la vie dans le mariage comme une espèce de microcosme de la vie dans l'église. Or tout ce symbole est ruiné dans le divorce.